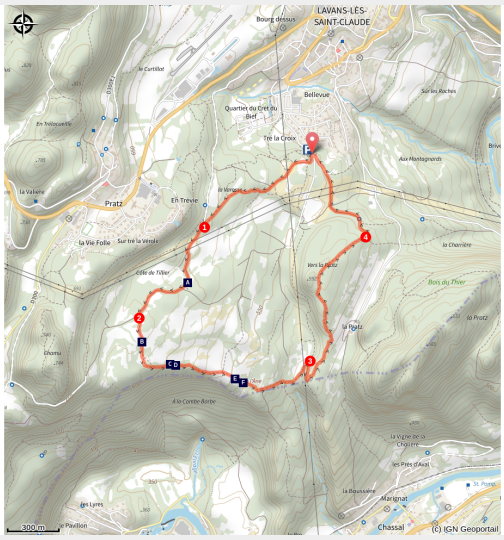
La Roche Lézan

Haut-Jura Saint-Claude - Lavans-Les-Saint-Claude



(© Commune de Lavans)

Buis, pins et bouleaux seront vos fidèles compagnons tout au long de cette promenade à travers les pelouses sèches de la Roche Lézan, ponctuée de beaux points de vue sur la vallée de la Bienne.

Un sol peu épais et pauvre en éléments nutritifs, une exposition favorable au soleil, une faible capacité à retenir l'eau : voici les principales caractéristiques des pelouses sèches, milieux ouverts, appelées également pelouses à orchidées. La germandrée des montagnes, le thym serpolet et le sermontain sont quelques-unes des espèces floristiques qui accompagnent l'orchis mâle et l'orchis pyramidal dans ce milieu favorable à de nombreux papillons. Leur intérêt écologique est unique : plus d'un quart des espèces protégées en France vivent sur des

Infos pratiques

Pratique : Randonnée

Durée : 2 h 30

Longueur : 5.0 km

Dénivelé positif : 160 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

pelouses sèches.

Itinéraire officiel - réseau Geotrek du Parc naturel régional du Haut-Jura

Itinéraire

Départ : Au départ du parcours de santé, Lavans-lès-Saint-Claude
Arrivée : Au départ du parcours de santé, Lavans-lès-Saint-Claude
Balisage : 🟨 PR®

Au départ du **Parcours de santé**, l'itinéraire (balisage jaune) suit à droite le chemin empierré (parcours sportif) puis progresse en forêt et rejoint **La Varesse.**

1. Tourner à gauche pour suivre le chemin carrossable. Plus loin, il borde quelques pâtures. Le chemin principal oblique sur la gauche puis pénètre en forêt. Monter jusqu'à **La Roche Lézan.**
2. Le sentier pénètre dans un pâturage à gauche (passage VTT) puis tourne à droite pour s'infléchir ensuite à gauche. Il descend longuement sur le bord de la Roche Lézan et atteint le **PAS DE L'ANE**.
3. Sans traverser le deuxième passage VTT, poursuivre tout droit par le sentier et déboucher dans une combe ouverte, traversée d'une ligne électrique. Remonter au flanc est de la combe pour trouver à droite un bon sentier qui monte au sud. Au sommet (pylône électrique), tourner à gauche et rejoindre un petit col (point de vue sur la grange de la Pratz, en bas à droite).
4. Le sentier bien dégagé à travers les buis monte à gauche sur la ligne de crête pour redescendre progressivement dans une forêt de résineux. Le chemin s'élargit (auge de fontaine en pierre sous une cascade de tuf, concrétion calcaire déposée sur les mousses). Continuer le chemin, passer **Tré la Croix** et rejoindre le départ.

Sur votre chemin…

Le lézard vert (A)

Quand conservation rime avec moutons (C)

L'ophrys mouche et l'art de l'imitation (E)

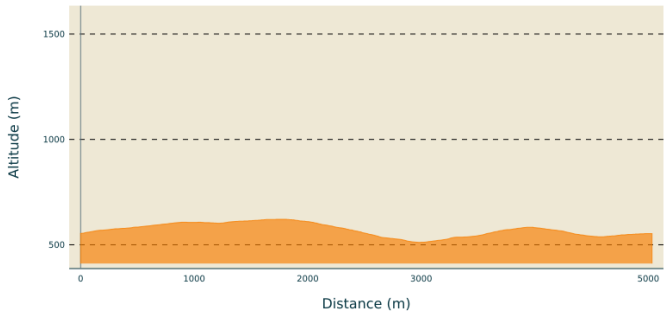
Les pelouses sèches (B)

La forêt de buis (D)

Point de vue sur la cluse de la Bienne (F)

Toutes les infos pratiques

Profil altimétrique



Altitude min 511 m
Altitude max 621 m

Parking conseillé

au départ du parcours de santé

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Haut-Jura Saint-Claude
3 place de l'Abbaye, 39200 Saint-Claude
Tel : +33 (0)3 84 45 34 24
https://www.haut-jura-saint-claude.com/

Sur votre chemin…

Le lézard vert (A)

C’est par une chaude journée de printemps ou d’été, couverte par les nuages de préférence, que l’on peut apercevoir le mieux les reptiles. Parmi eux, le lézard vert fait figure d’original dans le Haut-Jura. Espèce méridionale, elle fréquente surtout le sud et l’ouest de la France. Dans le Haut-Jura, elle est en limite nord de son aire de répartition. Posté sur une branche basse, un muret en pierre sèche ou en bordure de chemin, le lézard vert affiche des mensurations et une coloration atypiques: jusqu’à 40 cm de longueur totale queue comprise, gorge bleu turquoise déployée pour le mâle, vert vif ponctué de taches noires sur tout le corps, le lézard vert ne devrait pas passer inaperçu lors de ces expositions au soleil. Pourtant, c’est généralement le bruit de sa fuite qui indique sa présence.
Crédit photo : PNRHJ / Julien Barlet

Les pelouses sèches (B)

Un sol peu épais et pauvre en élément nutritifs une exposition favorable au soleil, une faible capacité à retenir l’eau : voici les principales caractéristiques des pelouses sèches, milieux ouverts, appelées également pelouses à orchidées. La germandrée des montagnes, le thym serpolet et le sermontain sont quelques-unes des espèces floristiques qui accompagnent l’orchis mâle et l’orchis pyramidale dans ce milieu favorable à de nombreux papillons. Leur intérêt écologique est unique: plus d’un quart des espèces protégées en France vivent sur des pelouses sèches.
Crédit photo : PNRHJ / Julien Barlet

Quand conservation rime avec moutons (C)

Les pelouses sèches, malgré leurs intérêts écologiques et paysagers majeurs sont aujourd’hui en forte régression dans une grande partie de l’Europe. Menacées par diverses pressions d’urbanisme, de rendement agricole (fertilisation, surpâturage …), elles sont aussi souvent abandonnées du pâturage …). Elles se referment alors avec une évolution naturelle de la végétation vers les stades buissonnants (genévriers, buis) puis forestiers. C’est dans l’objectif de maintenir ce milieu ouvert, d’éviter son embroussaillement et ainsi de sauvegarder cette biodiversité remarquable, que vous pourrez, le long de cette randonnée, voir paitre un troupeau de mouton, surveillé par des chiens de protection.
Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost

La forêt de buis (D)

Sa croissance très lente, sa très grande longévité (il peut vivre 600 ans), et ses feuilles persistantes ont fait du buis un symbole d’immortalité dans l’Antiquité. Ce bois très dur, jaune, à grains fins, est particulièrement recherché pour fabriquer des instruments de musique, pour la gravure, et pour la tournerie!
Crédit photo : PNRHJ / Léo Poudré

L'ophrys mouche et l'art de l'imitation (E)

Ne produisant pas de nectar, les Ophrys comme l’Ophris mouche ont développé des ruses pour attirer les insectes pollinisateurs. Ils sont passés maîtres dans l’art de l’imitation: les fleurs de cette ophrys ressemblent à l’insecte du même nom. Au moment où elles s’épanouissent, les mouches mâles sont déjà sorties et cherchent activement à s’accoupler. Ils ne trouvent pas de femelles car celles-ci n’apparaissent qu’un peu plus tard. Ils sont donc facilement leurrés par la fleur «déguisée» et essaient de s’accoupler avec elle. Dans leurs mouvements, ils agitent les étamines et se font saupoudrer de pollen. Ils passent ainsi de fleur en fleur avec leur chargement de pollen et participent ainsi, bien malgré eux, à la pollinisation des Ophrys mouche.
Crédit photo : PNRHJ / Julien Barlet

Point de vue sur la cluse de la Bienne (F)

La vue porte sur la vallée de la Bienne et le village de Molinges en bas, et en face, sur les falaises du crêt du Surmontant. Au pied de la pente, au sol, sur la gauche, repérez trois marques dans la roche: le pas de l’Âne, dénomination ancestrale, source de légende, pour rappeler l’escarpement du sentier qui plonge vers Molinges, au creux de la vallée de la Bienne.
Crédit photo : PNRHJ / Julien Barlet